Homélie du 08 janvier 2012
Épiphanie.

1ère lecture *: Les nations païennes marchent vers la lumière de Jérusalem (Is 60, 1-6)*
Psaume *71, 1-2, 7-8, 10-11, 12-13*
2sd lecture *: L'appel au salut est universel (Ep 3, 2-3a.5-6)*
Évangile *: Les mages païens viennent se prosterner devant Jésus (Mt 2, 1-12)*

Paul nous annonce que :« Le mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. »

C'est aussi ce que nous raconte la visite des mages. Le Christ n'est pas réservé à certain, il n'est pas la propriété d'une élite, il est venu pour tous les hommes.

Voilà une grande preuve de l'amour de Dieu pour les tous !

Mais alors pourquoi, nous chrétiens, ne réagissons-nous pas lorsque des jeunes qui campent sur une place, dans le simple but de revendiquer leur droit à une vie meilleure sont chassés ? L'annonce de l'Évangile pour les JMJ ne s'adressait-elle pas aussi à eux ?

Pourquoi, lorsque des sans-papiers s'installent dans une église, nous sentons-nous obligé de les en chasser, ne sont-ils pas associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile ?

Pourquoi nos églises sont-elles fermées à double tour ? Pourquoi nos maisons ne sont-elles pas plus accueillantes ? Pourquoi nous les chrétiens ne descendons-nous pas dans la rue pour exiger de nos gouvernants qu'ils retrouvent un minimum d'humanité envers ceux viennent tenter leur chance chez nous ?

Pourquoi, pourquoi ?

Pourquoi finalement sommes-nous chrétiens ?

Les mages ne l'étaient pas, ils n'étaient pas juifs non plus, ils lisaient le monde dans les étoiles, et priait Dieu seul sait qui. Pourtant ils sont venus pour voir qui était ce roi qui venait de naître, et ils l'ont reconnu. On ne nous dit même pas s'ils ont cru en lui, en fait que pouvaient-ils bien croire ? Ils sont rentrés chez eux, par un autre chemin, pour préserver cette vie en devenir.

Et nous, qui sommes-nous ? En quoi croyons-nous ? Le Christ se révèle à tous, il est le Christ universel, mais lui avons-nous seulement ouvert notre porte ? Avons-nous seulement pris la peine d'ouvrir nos yeux ? D'ouvrir notre cœur ?

Je suis chrétien et je le revendique ! Mais quelle langue dois-je parler ? Où est le peuple qui est le mien ? Que dois-je faire enfin pour vivre en chrétien ?

La simple venue de cet enfant a renversé tous les codes qui régissaient le monde d'Hérode. Par ce simple fait, au moment même de sa naissance il a été condamné à mort.

La vie de Jésus a été à l'image de sa naissance : ce fût une suite de remise en

cause des façons de faire de chacun, il a chamboulé les règles, il a osé dévoiler l'hypocrisie de son monde, de notre monde, et ses apôtres ont marché dans ses pas. Mais nous avons perdu leurs traces il y a déjà bien longtemps. Nous avons perdu l'étoile qui nous amènerait à Bethléem tout près de l'enfant.

Nous faisons de notre mieux (ou nous tentons de faire de notre mieux), comme il y a deux mille ans, les hommes faisaient de leur mieux.

Nous espérons encore la venue du messie, alors qu'il est déjà parmi nous, mais nous ne le voyons pas, puisque nos portes sont fermées.

Nous ne le voyons pas puisque sans cesse nous le reconduisons à la frontière.

Nous ne le voyons pas parce que le monde nous sommes aveuglés par le clinquant de notre monde !

Il est peut-être temps que nous fassions un pas de côté, pour au moins changer de point de vue. Osons chambouler nos habitudes. Comme les mages, partons à l'aventure pour enfin retrouver l'étoile qui nous guidera vers Bethléem.

Nous sommes chrétiens ? Alors vivons en chrétiens, remettons nos pas dans ceux du Christ, retrouvons le courage d'aller à contre courant, redécouvrons le message de l'Évangile il nous appelle à changer le monde, à changer l'église elle-même.

Marcher sur les pas du Christ, c'est partir sur les routes, en abandonnant toutes certitudes, simplement pour annoncer la bonne nouvelle :« Le mystère, c'est que tout Homme est associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. »

Si nous croyons cela alors,
Nous ferons droit aux malheureux !
En ces jours-là, fleurira la justice,
Nous délivrerons celui qui appelle
et le malheureux sans recours.
Nous aurons réellement souci du faible et du pauvre.